Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 2

Artikel: Les soins de la bouche chez les enfants

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974109

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

zogen wurde, und zwar auch, wenn ihnen anderseits genügend Eiweißstoffe und Vitamine zugeführt wurden, und sogar in doppelt so großer Menge, als normalerweise nötig gewesen wäre. Um die weich gewordenen Knochen dann wieder zu härten, wurde den Ratten Lebertran gefüttert, und mit bestem Erfolg; aber das gleiche Resultat kam zustande, wenn man die Ratten an der Sonne ließ. Luft und Sonne scheinen daher wohl die besten Mittel gegen Rachitis zu sein.

(«Vers la santé») Dr. J. R. E.

Les soins de la bouche chez les enfants.

Combien de fois n'entend-on pas des mères dire : « A quoi bon soigner les dents de lait, puisqu'elles sont destinées à tomber ? » C'est faux, et c'est dangereux. Les mères qui parlent ainsi sont, sans le savoir, responsables de la déformation de la bouche de leurs enfants et des souffrances que leur causent plus tard les dents cariées. Pourquoi ? Pour trois raisons que je vais vous dire.

1° Si les dents de lait se gâtent, ou bien on les arrachera, et l'enfant ne pourra plus mâcher convenablement, ou bien on les laissera dans la bouche, avec les cavités qui s'y sont formées, et lorsque l'enfant mâchera, il aura mal. Dans les deux cas, par conséquent, il avalera ses aliments sans les broyer, et ses mâchoires ne se développeront pas bien, car c'est en mâchant que l'on fortifie les muscles des joues et que l'on fait circuler le sang dans les dents et dans les gencives.

2° Si la quantité de sang voulue n'arrive pas jusqu'aux dents, elles ne recevront pas la chaux qui leur est nécessaire pour durcir et se fortifier. Cela est vrai non seulement pour les dents de lait, mais pour les dents définitives, qui sont placées dans la mâchoire tout près de la racine des dents de lait.

3° La première dent définitive perce vers l'âge de six ans, juste derrière les molaires de lait. Elle est prise d'habitude par erreur pour une dent de lait; chez l'enfant qui n'a pas été habitué à se soigner les dents, cette première molaire court donc grand risque de se carier. Or, si cette dent se gâte et doit être arrachée, la deuxième molaire, qui apparaît ensuite, viendra occuper la place de la première et toute la denture deviendra irrégulière. De plus, les dents, au lieu d'être rapprochées, seront séparées par des intervalles où des restes d'aliments s'accumuleront et se décomposeront, ce qui rendra la propreté de la bouche extrêmement difficile. Sans doute, on peut, plus tard, essayer de redresser ces dents irrégulières, mais cela fait beaucoup souffrir l'enfant et cela coûte cher. Ce n'est pas tout. La mâchoire se développe mal, tout le bas du visage cesse de grandir, la figure se déforme, et aussi le nez, la gorge et les oreilles, qui peuvent se boucher et s'enflammer.

Les soins donnés aux dents de lait éviteront donc beaucoup de souffrances et de dépenses.

D'autre part, si l'enfant a pris de bonne heure l'habitude de tenir ses dents propres, il agira de même pour ses dents définitives.

Dès l'âge de trois ans, il faut que l'enfant soit conduit, tous les six mois au moins chez le dentiste, afin d'avoir les dents examinées, nettoyées à fond et obturées si c'est nécessaire. Cette légère dépense est une prime d'assurance pour l'avenir, puisqu'elle diminue les risques d'opérations dentaires coûteuses; c'est aussi le début d'une excellente habitude, celle de l'examen périodique de la bouche, qui doit être pratiquée pendant toute la vie.

Tôt ou tard, une dent cariée s'enflamme et forme un abcès, et les poisons du pus introduits dans la circulation peuvent provoquer des troubles de cœur, des rhumatismes, des inflammations des nerfs, etc.

Apprenons aux enfants à se nettoyer soigneusement les dents après chaque repas et avant de se coucher. Enseignons-leur qu'il faut brosser les dents dans le sens de leur croissance, en partant de la gencive: les dents de la mâchoire supérieure seront brossées de haut en bas, celles de la mâchoire inférieure, de bas en haut, et à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. Cela vaut mieux que de brosser les dents en travers. Apprenons aussi aux enfants à maintenir propres les intervalles situés entre les dents; on se sert pour cela d'un fil de soie. Avant tout, conduisons nos enfants régulièrement chez le dentiste.

Les difficultés alimentaires en Allemagne.

Quelques faits, quelques chiffres.

Comme il y a deux ans en Russie, c'est en Allemagne qu'aujourd'hui une partie de la population meurt littéralement de faim. La situation a empiré avec une rapidité extraordinaire; ce n'est ni à l'insuffisance des récoltes, ni à l'interruption des transports qu'est dû l'état critique actuel, mais uniquement à la dévalorisation vertigineuse du mark-papier. Les prix de toutes les denrées augmentent de jour en jour — parfois d'heure en heure — d'une manière effarante. Ceux qu'on nous cite aujourd'hui ont peut-être doublé, triplé, quintuplé depuis quelques jours. En voici un exemple typique:

le 15 octobre 1923 on payait la livre de pain 480 millions de marks;
le 20 octobre 1923 on payait la livre de pain 1 milliard de marks;
le 22 octobre 1923 on payait la livre de pain $2^1/_2$ milliards de marks;
le 24 octobre 1923 on payait la livre de pain $7^1/_2$ milliards de marks,

et le 5 novembre il fallait payer 80 milliards! Enfin, le 17 novembre, une mère de famille devait débourser 440 milliards pour obtenir une miche de pain.

Aujourd'hui la plupart des prix sont très sensiblement plus élevés en Allemagne que dans le reste du monde, beaucoup plus élevés qu'en Suisse, par exemple. Avec la même somme d'argent suisse nous pouvons nous procurer 1 kg. de pain de l'autre côté du Rhin et 2 kg. chez nous *).

En juillet 1914, un menuisier pouvait s'acheter un complet avec 50 marks, soit avec le produit de 70 heures de son travail. En août 1923, il lui fallait sacrifier à cet achat le salaire de plus de 200 heures, en septembre 530 heures, et ainsi de suite!

Cette chute effroyable de la valeur de l'argent allemand a surtout eu lieu dans les derniers mois de 1923. On raconte à ce sujet qu'une veuve de Klausthal avait vendu un veau pour 1 milliard de marks et avait placé cet argent à la banque. Quelque temps plus tard, elle retira cet argent avec lequel elle put tout juste acheter un hareng!

C'est surtout la classe moyenne qui souffre de cet état de choses; les rentiers sont complètement ruinés, les gens qui

*) Depuis que ces lignes ont été écrites, la situation s'est heureusement quelque peu améliorée. Des informations récentes prouvent qu'en général les prix des denrées en Allemagne sont légèrement inférieurs à ceux qu'on paye chez nous. Comme la valeur de l'argent s'est enfin stabilisée, les marchands — et plus spécialement les paysans — offrent de nouveau des objets à vendre, surtout des denrées alimentaires, de sorte qu'on peut espérer que le temps le plus fâcheux de la crise est passé.